

FEUILLETON DE "CANADA."

LE PIEGE

TROISIEME PARTIE

Honneur pour honneur.

IX

(Suite)

—Le village a-t-il souffert beaucoup ? demanda-t-il en parlant de Garches. Pendant la bataille de B...

—Oui, le village est presque détruit ! dit Marie.

—Ah ! fit l'homme, plâissant tout à coup. Et sans doute il y a des maisons de nos amis qui n'existent plus ?

—Il y en a.

—Beaucoup ?

—Presque toutes.

—Quel malheur... Une question lui montait aux lèvres. Il n'osa la faire et regardait sa femme, attendant qu'elle parlât.

—Pascal s'est engagé également. Tu n'en doutes pas ? Je ne pouvais pas non plus le laisser partir sans qu'il ne se soit battu pour défendre le pays. Et je l'aurais voulu, du reste, que Pascal n'aurait pas tenu compte de ma volonté.

Il est parti le même jour qu'Henri. — Il est prisonnier, peut-être ? — Non.

—Qu'est-il devenu ? — Il te faut du courage, mon pauvre ami, beaucoup de courage... La guerre est une chose abominable, vois-tu, et ceux qui nous gouvernent ne devraient jamais le déclarer que pour défendre l'honneur du pays ou pour répondre à une attaque injuste. Du courage, mon pauvre Michel, il te faut beaucoup de courage.

Doriat regardait sa femme avec des yeux terribles.

—Que dis-tu ? — L'ami aussi ? — Comme Henri ! — Mort !

Il s'avança au bord du chemin qu'ils suivaient, le long d'un fossé. Il prit sa tête entre ses mains et longuement, longtemps, il rêva. Marie n'était distraire sa tristesse. Rien à cette heure-là ne pouvait soulager le pauvre homme. Il n'était pas de consolation humaine possible.

Elle était restée debout, après de lui et pleurait silencieusement.

—Ce n'est pas juste ! Non, ce n'est pas juste ! J'ai été un honnête homme toute ma vie et je n'ai jamais rien fait pour mériter tant de malheurs !

Quand Doriat se releva, il avait vieilli. Tout ce qu'il avait supporté depuis près d'un an, l'accusation, la honte, l'infamie de la condamnation, la solitude en attendant l'exécution, la terrible nuit qui avait failli être la dernière de sa vie, l'isolement dans sa cellule, tout cela était oûlé, tout cela n'était rien à côté d' l'effroyable catastrophe qu'il venait de subir.

Où il se levait vieilli, le dos courbé, le front ridé, yant perdu à jamais la gaieté de son regard.

— Ils reprisent leur route vers Garches.

Il voulait passer devant sa maison et resta là de longues minutes à contempler les ruines. Puis ce fut le tour de la maison des fils. Marie lui racontait chemin faisant, et quel chemin, un calvaire ! — Doriat pleurait à chaudes larmes. Cela le soulageait.

— Et Lucienne ? — Et Me Landais, qui m'a si bien défendu ? Je me rappelle la dernière fois que je l'ai vue. C'était à la prison Saint Pierre. On me conduisait à la guillotine. Rien que cela. Quand j'y pense, j'en ai une sueur dans le dos. Il était temps. Dix minutes de plus et je ne causerais pas avec toi aujourd'hui, Marie. Qu'est devenue Lucienne, notre Lucienne et Gauthier ? Enfin, tout le monde... tout le monde... Dépêche-toi, j'ai hâte de tout savoir moi. Pense donc, est-ce que je ne suis pas mort, pour vous autres depuis longtemps ?

—Claudine, tu as entendu parler d'elle au procès. Elle a failli mourir pour le sauver. Lucienne, tu l'as vue au procès et elle serait revenue avec nous si elle n'avait été obligée de retourner auprès de sa sœur toujours souffrante, car elle est tombée malade après la mort de Georges.

—Où, je sais tout cela... Mais ce que j'ignore, c'est leur vie pendant ce siège maudit.

C'est une lacune dans mon esprit, un vide qu'il faut que tu combles. Adonc, parle. D'abord, bien que j'aime beaucoup Lucienne, parlame de Pascal et d'Henri, par rang d'affection... Commence par Henri. Le moment était venu. Il fallait tout dire.

— Tout à l'heure, Michel, n'as-tu pas exprimé l'espoir que tes fils s'étaient engagés pendant la guerre ? Parbleu, c'était leur devoir de Français.

Eh bien, Henri s'est engagé.

A la bonne heure ! Mais, mon pauvre ami, puisque tu souhaitais, toi-même, que ton fils courût les dangers de la guerre, il faut-il te résigner si Henri... si Henri avait...

Il a été blessé ? Ah ! mon Dieu... infirme peut-être ? On a été obligé de lui couper un bras ? Une jambe ?... Les deux bras !... Les deux jambes ?... Marie se taisait.

— Tu ne dis rien ?... Ce n'est pas cela ? Je n'ose plus... Marie, ma chère femme, réponds-moi... Henri ? — Il est mort !

— Ah ! — Le pauvre père dit ce mot simplement mais un sanglot lui monta à la gorge.

Ils firent quelques pas.

— Et Pascal ? interrogea Doriat, d'un voix sourde.

— Pascal s'est engagé également. Tu n'en doutes pas ? Je ne pouvais pas non plus le laisser partir sans qu'il ne se soit battu pour défendre le pays. Et je l'aurais voulu, du reste, que Pascal n'aurait pas tenu compte de ma volonté.

AU TEMISKAMING

— PAR — JOSEPH TASSÉ

Brochure de 20 pages in-8o

10 cts L'EXEMPLAIRE

En vente au Bureau du CANADA

DAMES NUS FILLES REGULATRI

STEWART & FLECK jr

MACHINES pour MOULINS

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

DE MOUNT SHERWOOD

TOUT HOMME

CONSUMPTION

CURIOSITE GARANTIE

TEINTURE pour les CHEVEUX

ARTICLES de TOILETTE

MALADIES des FEMMES

MALADIES des ENFANTS

SANTAL de MIDY

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"LE CANADA"

JOURNAL

QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX

ATELIERS

MALADIES de POITRINE

ATELIERS

BUREAUX

ATELIERS

BUREAUX

ATELIERS

BUREAUX

ATELIERS

BUREAUX

ATELIERS

BUREAUX

ATELIERS

THE GUTTA PERCHA RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING. PACKING. CLOTHING. HOSE. WAREHOUSE & OFFICE: 43 YONGE ST. TORONTO.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphyème, Goutte Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Intéressante Découverte Brevetée PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie.

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS. Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à PARIS.

MALADIES des ENFANTS SIROP de RAIFORT IODÉ

MALADIES des FEMMES

MALADIES des ENFANTS SIROP de RAIFORT IODÉ

SANTAL de MIDY

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"LE CANADA"

JOURNAL

QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX

ATELIERS

BUREAUX

ATELIERS

BUREAUX

Vin de Sirop de Dusart

MALADIES des ENFANTS SIROP de RAIFORT IODÉ

MALADIES des FEMMES

MALADIES des ENFANTS SIROP de RAIFORT IODÉ

SANTAL de MIDY

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"LE CANADA"

JOURNAL

QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX

ATELIERS

BUREAUX

ATELIERS

D. L. BEAUDET COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA. Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement.

ENTREPOT DE MEUBLES MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ. Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES.

HARRIS & CAMPBELL Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

HARRIS & CAMPBELL Coin des rues O'connor et Queen. (Près de la rue Sparks) 10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE. 56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

E. B. EDDY HULL, P.Q. MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS; Bois de Charpente, Portes Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Pourraires a Reduccion Grandes réduction dans les Casques en Loutre, Mouton de Perse, Seal, Castor, Etc. Pellerie, Peaux, de bœufs, de chèvre, loupe-cerviers, etc, chez JOSEPH COTE MANCHONNIER 114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIETES Secrétaires, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'étude, Chaises de salon, etc. Au débarrassement de maison, de chambre à coucher, Sofa, Canapés, lits, tapis de seconde main, Tableaux et tentures et mobilier, rideaux et papiers. Mirrors, etc. tout ce qu'il faut pour meubler une maison. 582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN N.B. Peeler de toutes sortes.